Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 76 (1940)

Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXVIe ANNÉE — No 5 3 FÉVRIER 1940

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : VAUD : *Pour la Finlande.* — *Congés de février.* — *Une nomination.* — *Ceux qui quittent.* — *Nécrologie.* — *Dans les sections : Aigle.* — *Maîtres abstinents.* — *Cours de droit.* — GENÈVE : U. I. P. G. : MESSIEURS : *Assemblée générale du 24 janvier.* — U. I. P. G. — DAMES : *Communications.* — *Convocation.* — NEUCHATEL : *Notes de l'Inspecteur.* — JURA : *Formation des maîtresses ménagères.* — INFORMATIONS : *Lettre de Finlande.* — *Chez nos voisins.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : JEAN COURVOISIER : *Pour nous qui avons été mobilisés.*— CH. MEGARD : *Joli geste, geste d'enfants.* — L'ÉCOLE ET LA NATURE : E. DOTTRENS : *La circulation sanguine.* — CIN. AZ. : *Menu propos sur la tolérance.* — INFORMATIONS : *L'école suisse de Santiago.* — TEXTE LITTÉRAIRE. — LES LIVRES.

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

POUR LA FINLANDE

Le comité central S. P. V. tient à exprimer son indignation pour la sauvage agression dont la Finlande est l'innocente victime. Nous adressons spécialement notre sympathie émue à nos collègues finlandais et versons, au nom de la S. P. V., une somme de 100 fr. pour aider la vaillante petite république dans sa lutte héroïque.

CONGÉS DE FÉVRIER

Nous rappelons à nos collègues la teneur de l'art. 239, deuxième alinéa, du Règlement :

« Dans l'intérêt de l'école et des enfants, les commissions scolaires peuvent accorder, dans la deuxième quinzaine de février, un congé partant du vendredi à midi pour se terminer le samedi à midi. »

Si vous ne bénéficiez pas, habituellement, d'une relâche, demandez-la : elle est bienfaisante ! ED. B.

UNE NOMINATION

Nous apprenons que pour succéder à M. Pouly, qui donna l'automne dernier sa démission d'inspecteur, le Conseil d'Etat a désigné M. Adrien Martin, maître prim.-sup. à Bussigny. Nos félicitations au nouvel élu et nos vœux pour une carrière utile et féconde. ED. B.

CEUX QUI QUITTENT

Lausanne. — Le 1er novembre 1939, le personnel enseignant du collège de Beaulieu, dans une petite fête tout intime, prenait congé de Mlle *Louise Sthioul.*

Brevetée en 1901, Mlle Sthioul enseigna pendant trois ans à Gossens.

Nommée à Lausanne en 1905, elle passa successivement aux collèges de la Solitude, de Villamont, de Prélaz et de Beaulieu. C'est dans ce dernier que, durant trente années, elle donna le meilleur d'elle-même à tant de volées d'élèves qui, toutes, gardent de leur maîtresse un souvenir lumineux. C'est que Mlle Sthioul savait, grâce à de solides qualités du cœur et de l'esprit, grâce aussi à une bonne humeur rarement en défaut, donner à son enseignement ce tour plaisant qui conquiert le cœur des enfants. Estimée et aimée de tous ses collègues, elle savait, en toutes circonstances, trouver le mot qui réconforte, qui encourage, créant autour d'elle cette atmosphère d'optimisme serein dans laquelle il fait si bon œuvrer.

A cette aimable collègue qui nous quitte, nous souhaitons longue et heureuse retraite. *Rib.*

NÉCROLOGIE

† **Mlle Emma Greyloz** dirigea durant 20 ans la petite école de St-Triphon, puis de 1922 à 1934, la classe semi-enfantine d'Ollon, où sa douceur, sa compétence, sa fidélité au devoir, son amour des enfants la firent hautement apprécier. Dès sa seizième année et jusqu'à ce que la maladie la terrasse, soit pendant plus de 40 ans, Mlle Greyloz fut monitrice et directrice d'école du dimanche. La paroisse de St-Triphon et le village d'Ollon font, en elle, une perte douloureusement ressentie.

† **Eugène Gorgerat-Bourgeois** enseigna dans de nombreux postes : à Ste-Croix (La Gittaz), à Curtilles, à Cuarny, à Mollens, à Cully, à Lavey et enfin à Lausanne, où en 1908 il prit sa retraite, motivée par des raisons de santé.

† **Aloys Pahud** était né à Ste-Croix en 1874 et avait débuté dans l'enseignement en 1893 à Lussery ; il enseigna ensuite à Gérignoz, puis à Henniez jusqu'au moment de sa retraite, prise en 1929, après 36 années de fidèles et dévoués services.

Petit-fils, fils, frère et père d'instituteurs, A. Pahud remplit sa tâche d'éducateur avec grande conscience. Mais il fut surtout un excellent collègue. Les débutants faisant leurs premières années dans la Broye n'eurent jamais d'amis plus sûrs que lui, et ses conseils furent précieux à plusieurs. Ce fut un modeste, mais un sincère ; il resta toujours, même après sa retraite, un membre fidèle de la S. P. V., dont il fut un fervent défenseur.

Que les familles de ces collègues reçoivent ici l'assurance de notre profonde sympathie. Ed. B.

DANS LES SECTIONS

Aigle. — La leçon de gymnastique renvoyée par la mobilisation sera donnée par le collègue Porchet, professeur à Bex, mercredi 7 février, à 17 h. 15, à Aigle (salle de gymnastique). *Le Comité.*

ASSOCIATION ANTIALCOOLIQUE DU CORPS ENSEIGNANT VAUDOIS

La Société des Maîtres abstinents nous fait savoir qu'elle a modifié son nom et ses statuts. Cette modification permettra à l'association de recevoir dans son sein des collègues *non abstinents*, mais favorables à la lutte antialcoolique, à titre de membres amis. Ils payeront une cotisation annuelle de 2 fr. et auront voix consultative dans les assemblées.

Au moment où la guerre risque de provoquer une recrudescence des maladies sociales, de l'alcoolisme en particulier (la moitié des délits militaires, dans notre pays, sont dus à l'alcool), mettre en garde, éduquer pour prévenir devient un devoir impérieux pour le personnel enseignant. C'est pourquoi nous ne pouvons qu'applaudir aux mesures que vient de prendre l'association antialcoolique du corps enseignant vaudois et lui souhaiter plein succès. ED. B.

COURS DE DROIT CIVIL

Le Comité de la *Société vaudoise de travail manuel et de réformes scolaires* fait donner à Vevey le cours de droit civil usuel que Mlle L. Comte, avocat à Lausanne, a déjà présenté avec succès à Lausanne (voir *Educateur* du 20 janvier dernier). Ce cours de deux séances s'adresse aux institutrices et aux instituteurs qui ont de grandes filles dans leur classe ; mais il peut aussi être suivi par toutes et tous les collègues qui s'intéressent à ce sujet.

Il aura lieu à l'Ecole des filles, rue du Clos, à Vevey, les samedis 10 et 17 février, à 14 heures précises.

Finances du cours : Fr. 2.— pour les personnes ne faisant pas partie de la société organisatrice du cours. S'inscrire auprès de M. J. Chappuis, Les Giroflées, Chailly s. Lausanne.

GENÈVE

U. I. P. G. — MESSIEURS

COMPTE RENDU

de l'assemblée générale du 24 janvier.

Assemblée nombreuse et vibrante, présidée avec fermeté, par Emile Dottrens.

Ad. Lagier rend compte du travail du Comité et de la Commission de défense pendant ces deux derniers mois, et remercie les collègues dévoués qui y font un travail utile.

Notre trésorier a pu faire parvenir à la Commission de secours une somme de 589 fr. recueillie par souscription.

Le président donne lecture des lettres de démission de trois collègues qui viennent de prendre leur retraite : *Emile Pâquin, Ch. Baud* et *Frank Perret* et celle de *Léon Dunand,* qui vient d'être appelé dans l'enseignement secondaire.

Ces quatre collègues sont nommés membres honoraires de l'U. I. P. G., à l'unanimité.

Ad. Lagier et Mme Miffon, candidats de l'U. I. P. G. ont été élus membres de la Commission scolaire cantonale.

Une longue et animée discussion s'engage au sujet de la proposition du Conseil d'Etat concernant la *Caisse de retraite*. Les sociétaires ne seraient plus admis à faire valoir leurs droits à la retraite qu'à partir de l'âge de 58 ans révolus.

Après un bref exposé du président, qui rappelle les nouveaux sacrifices consentis ces dernières années par les membres de la C. I. A. pour conserver leur droit à une retraite décente, on entend l'avis de plusieurs collègues.

Borel s'étonne que la proposition du Conseil d'Etat soit faite avant la présentation du bilan technique de la caisse.

Verniory voudrait avoir des précisions sur les conséquences financières du projet et se demande à qui profiterait la mesure proposée.

Un ou deux collègues *(Servettaz, Guex-Joris)* pensent qu'il faut tenir compte du désir du Conseil d'Etat et se montrer prudents.

La plupart des autres orateurs, après avoir entendu un exposé de notre collègue *Martin*, estiment que nous devons rester sur le terrain du droit et des principes, que nous devons laisser à l'Etat la responsabilité de la mesure envisagée et combattre toute proposition qui entame notre droit.

Ce serait principalement les membres du corps enseignant primaire qui seraient les premières victimes de la proposition de l'Etat.

Aussi *Ls Soldini, Passello, Rudhardt, E. Dottrens, Piguet, Ad. Lagier*, font appel à leurs collègues pour qu'ils s'opposent énergiquement à la diminution des droits acquis.

Au vote, la décision est prise, à la presque unanimité, de repousser la proposition du Conseil d'Etat relative à la C. I. A.

Notre collègue *Piguet* renseigne l'assemblée sur les travaux de la Commission de défense et de la Fédération des fonctionnaires, en vue de la défense de nos traitements et distribue l'opuscule édité par les associations de fonctionnaires et employés, mémoire qui a été adressé aux membres du Conseil d'Etat et aux députés.

Ls Soldini demande au Comité de suivre de très près la question des retenues de traitement faites aux collègues mobilisés.

Ad. L.

U. I. P. G. — DAMES

COMMUNICATIONS

Mesdames ! n'oubliez pas que la causerie sur le calcul oral, donnée par M. Durand, directeur d'écoles a été fixée au **mercredi 7 février**, *salle II, Département de l'Instruction publique, à* **17** *heures.*

ASSEMBLÉE ADMINISTRATIVE ANNUELLE LE 22 FÉVRIER

Les renseignements sur le lieu et l'heure seront donnés dans le prochain *Bulletin*. A. D.

NEUCHATEL NOTES DE L'INSPECTEUR

On lira, sans doute, avec intérêt les appréciations de M. Ch. Bonny, inspecteur, sur l'enseignement de l'arithmétique et du chant. Nous les extrayons de son dernier rapport au Département de l'Instruction publique.

Arithmétique. — Après avoir constaté que l'enseignement de l'arithmétique a fait de grands progrès au cours de ces dernières années, M. Bonny ajoute : « On a compris que l'enseignement de l'arithmétique doit rester essentiellement concret et faire appel à l'esprit d'observation et à l'expérience de l'élève. L'année dernière, j'ai insisté dans mon rapport sur l'importance du calcul mental, qui constitue une excellente gymnastique de l'esprit. Les exercices de calcul mental doivent être fréquents et de courte durée. De plus en plus, le système des fiches est adopté pour les travaux de contrôle, surtout dans les classes à plusieurs ordres, qu'il s'agisse du calcul mental ou du calcul écrit. Il est important de donner aux élèves une méthode pour résoudre les problèmes et des instructions précises pour rédiger les solutions. L'école primaire devant rester « *l'école des éléments* », l'enseignement de l'arithmétique doit procurer à l'enfant la somme moyenne des connaissances qu'il est indispensable d'acquérir et d'assimiler ».

Chant. — L'emploi de la méthode Scala pour l'étude du solfège est l'objet d'essais qui se font dans les localités suivantes : Le Locle (4 classes), La Chaux-de-Fonds (Collège des Crêtets), Serrières, Le Landeron, Bôle, Boudry, Rochefort, Fontainemelon, Dombresson, Les Verrières.

Le rapport nous dit : « La nouvelle méthode de solfège Scala intéresse de plus en plus maîtres et élèves. Le style « *solfège* » est délaissé et les exercices sont empruntés soit au folklore, soit à des œuvres de maîtres. L'éducation du goût musical a pu être réalisée par l'emploi de la notation Scala. Celle-ci est si ingénieusement simple que toute difficulté de lecture des signes graphiques est supprimée. L'attention des écoliers peut se concentrer sur l'intonation. La « métromimie », procédé inspiré du temps premier des anciens, rend facilement accessible la notion abstraite des divisions et des subdivisions du temps. J'ai la conviction que cette nouvelle méthode rendra de précieux services, non seulement à l'enseignement musical scolaire, mais aussi au développement de la belle chanson populaire. »

Il serait intéressant de connaître l'opinion de l'un ou l'autre des maîtres chargés des essais dont il est question ci-dessus. D'avance, il peut être assuré de la gratitude de l'*Educateur*.

En ce qui concerne le calcul mental, outre l'emploi des fiches qui est une nécessité dans les classes à tous les ordres, nous pouvons recommander d'utiliser le tableau de calcul de Reinhard (chez Francke, à Berne). Créé pour des exercices de calcul écrit, il permet également d'improviser une foule étonnante d'exercices oraux, même en première année. Il existe une table des réponses correspondant aux opérations proposées par l'auteur. Il n'y en a point pour le calcul oral ; c'est au maître de l'établir ; il y gagnera beaucoup de temps pour faire le contrôle du travail.

Le tableau de Reinhard n'est pas une nouveauté puisqu'il a été édité en 1905. Malgré son âge, il n'en conserve pas moins toute sa valeur pratique. A côté du tableau mural proprement dit, il en a été publié une réduction sur carton léger, à l'usage des élèves. Mais on peut la remplacer par un relevé dans un cahier.

L'emploi des fiches ou d'un auxiliaire analogue ne doit cependant pas faire perdre de vue que l'idéal, pour les exercices oraux de calcul, réside dans l'abandon de toute donnée écrite. On développe ainsi la mémoire des nombres, facteur indispensable de rapidité et d'exactitude dans le domaine qui nous occupe. Les enfants qui possèdent ce don sont les plus habiles. C'est comme en musique : les meilleurs résultats sont acquis aux meilleures mémoires des sons.

De plus, on place l'élève dans les conditions de la vie pratique. Le jasseur qui comptabilise les résultats de chaque passe, l'acheteur qui vérifie la somme qui lui est réclamée par le boucher n'ont pas d'indications sur tableau noir pour procéder à leurs calculs.

Les opérations exécutées à haute voix ont un autre avantage. Elles permettent de déceler les moyens employés par le calculateur, moyens qui diffèrent sensiblement quand on passe de l'écrit à l'oral. Il ne s'agit plus, quand on a le sens du calcul mental, d'additionner des nombres en passant des unités aux dizaines, puis aux centaines. Eh bien, il y a plus d'élèves qu'on ne le suppose qui opèrent de cette façon-là lorsqu'ils sont remis à eux-mêmes. J.-Ed. M.

JURA

SECTION PÉDAGOGIQUE

pour la formation des Maîtresses d'école ménagère du Jura.

Une nouvelle série d'élèves sera admise, ce printemps, à la section pédagogique des maîtresses d'école ménagère, à Porrentruy.

Les examens d'admission auront lieu les 4, 5 et 9 mars 1940.

Le diplôme officiel qui clôture les études est délivré par la Direction de l'Instruction publique et confère le droit d'enseigner dans les écoles

ménagères, d'économie domestique et d'ouvrages féminins ou écoles de couture du degré primaire et secondaire.

S'inscrire jusqu'au 20 février 1940, à la direction de l'Ecole secondaire des Jeunes Filles, à Porrentruy, qui fournira aux intéressés les renseignements nécessaires.

INFORMATIONS LETTRE DE FINLANDE

M. Laurin Zilliacus, président de la Ligue internationale pour l'Education nouvelle, adresse à un de ses amis, qui nous la communique, la lettre suivante. M. Zilliacus vit au cœur de la tragédie finlandaise et nous pensons intéresser nos lecteurs en leur donnant in extenso *les impressions directes et émouvantes d'un éducateur finnois.* *Réd.*

Chers amis, Helsingfors, 15 janvier 1940.

Merci pour vos quelques mots très bien venus. C'est un réconfort et un encouragement de recevoir des nouvelles de ses amis, quelque abondantes que soient ici nos sources d'inspiration et grande l'horreur de la tragédie que nous vivons.

Comme vous voyez, nous tenons et nous faisons plus que de tenir. J'ai cru d'abord que ce serait l'affaire de quelques jours — j'ai quitté Londres avec l'impression qu'un retard d'un jour me rendrait impossible de prendre ma place ici avant le carnage final ! — ensuite, j'ai commencé à croire que nous avions peut-être devant nous quelques semaines, et maintenant j'espère la « victoire », en ce sens que j'espère que nous pourrons écarter l'envahisseur d'une façon permanente.

En tout cas, il n'y a jamais eu le moindre doute sur ce que nous *devions* faire, quoi que la fortune de la guerre pût nous apporter. Il y a là une grande source de force. Pour moi, la portée idéologique de notre lutte a une très haute signification. Nous avons réhabilité la démocratie dans un monde désillusionné. A travers toute l'horreur et la souffrance qui nous entoure, cela me paraît un bien positif si grand que cela pourrait marquer un tournant de l'histoire.

Je ne doute pas un instant que votre peuple ne fît de même, s'il y était appelé, mais je ne puis que prier pour qu'il n'y soit *pas* appelé.

Ma femme et les enfants ont échappé de bien peu lors du premier bombardement. Ils se sont enfuis dans la nuit avec des milliers et des milliers d'autres. Ils sont maintenant à l'intérieur et relativement en sûreté. Je les ai vus une fois au cours d'une brève permission.

Pour le moment, je n'ai pas été admis dans l'armée, et cela me peine, quoique l'explication qu'on me donne passe pour flatteuse : je suis attaché aux journalistes étrangers et aux autres visiteurs du dehors, ainsi qu'à la T.S.F., et stationné à Helsingfors. Mais j'ai l'occasion de faire de temps en temps diverses visites çà et là, au front aussi.

Tout ce que je vois me remplit d'admiration et d'amour pour notre peuple, le petit peuple — ceci est *sa* guerre, son armée, son Gouvernement. Puisse l'avenir être aussi son avenir.

Les raids d'avions sont terribles. L'autre jour, je me suis trouvé à la campagne dans un de nos petits bourgs sans défense au moment d'un bombardement. La perversité de cette manière de faire la guerre apparaît là d'une façon plus écœurante encore que quand nous sommes bombardés dans notre capitale, où notre défense déchire l'air de ses tirs. Mais à la campagne, voir ces gens sans défense, cela vous fend le cœur. Si seulement nous pouvions obtenir quelques centaines d'avions de combat, nous pourrions les défendre.

Je m'arrête. Je suis de service de 9 heures du matin à minuit ou plus tard encore.

Merci encore et, à travers vous, merci à votre peuple tout entier pour sa sympathie et son aide. Et puisse 1940 vous laisser en paix et nous apporter la paix !

Au revoir, j'espère. Affectueusement, LAURIN ZILLIACUS.

CHEZ NOS VOISINS

Grande-Bretagne. — *Les traditions et la guerre.* La guerre apporte quelques modifications aux grandes traditions scolaires britanniques. C'est ainsi que les universités d'Oxford et de Cambridge abandonneront tout match sportif opposant les deux institutions pendant la durée de la guerre. D'autre part on annonce que les élèves d'Eton ont reçu l'ordre d'abandonner leurs chapeaux hauts de forme, peu adaptés au port des masques à gaz. Les élèves d'une grande *public school*, Repton School, se trouvent obligés de renier leurs jaquettes et leurs pantalons rayés. Ce n'est pas sans un serrement de cœur que les Anglais portent ainsi atteinte à des traditions séculaires.

Canada. — *Enseignement à distance.* Les grandes distances qui séparent parfois les lieux habités dans certains Etats du Canada, ont obligé ceux-ci à prendre des mesures spéciales au point de vue scolaire. Ainsi, dans l'Etat d'Ontario, 2500 enfants ont reçu au cours de l'année écoulée un enseignement à distance.

A cet effet les devoirs sont envoyés aux enfants une fois par semaine. Les élèves les font en l'espace de 7 jours, selon les instructions qui leur sont données et à l'aide de manuels. Dans un office central travaillent 20 instituteurs qui envoient les devoirs aux élèves et contrôlent les travaux et solutions que ceux-ci leur expédient.

Dans le sud du même Etat un wagon de chemin de fer a été transformé en wagon-école pour les petites localités voisines de la voie ferrée. Ce train s'arrête 2 à 3 jours à chaque endroit ; les enfants y viennent à l'école, puis le wagon est conduit au village voisin. Toutes les deux semaines la tournée recommence ; entre-temps les élèves doivent faire leurs devoirs à la maison.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

POUR NOUS QUI AVONS ÉTÉ MOBILISÉS...

Il serait bon que nous parlions un peu dans notre journal de la peine que nous aurons à arriver ce printemps au bout de notre programme, et utile d'envisager les moyens propres à nous tirer d'affaire. De voir ce que nous pourrons laisser de côté, sans trop grand dommage, et par quels moyens nous arriverons à amoindrir le mal que subiront nos élèves.

Il ne faudra en tous cas pas chercher à rattraper le temps perdu en courant la poste. Nous ferions du mauvais travail. L'intelligence de l'enfant a besoin de temps pour s'épanouir, et on ne peut la forcer, pas plus qu'on ne peut forcer une plante à donner son fruit en trois mois au lieu d'une année. Nous devrons nous contenter pour cette fois d'un programme plus restreint, si nous voulons l'enseigner autrement qu'en surface, faire tout notre possible pour que les branches essentielles ne soient pas trop en déficit ; pour le reste, nous limiter un peu, en espérant que nous pourrons, par la suite, rattraper le temps perdu.

Mais il y a les examens, et nous serons tentés, dans les branches d'interrogation, de faire quand même un travail assez étendu, qui permette d'affronter l'examen avec une matière suffisante.

En temps normal, nous commençons maintenant les répétitions ; le programme est terminé. Cette année, pour arriver au bout, il faudrait apprendre du nouveau jusqu'à la fin de mars, et peut-être plus loin ! On devrait alors renoncer aux répétitions, et c'est fâcheux car ces mises au point ont leur valeur quand on peut leur consacrer assez de temps.

Pour ma part, je crois qu'il est préférable de s'arrêter plus tôt, pour que ce qui a été appris puisse être bien revu et les vues d'ensemble établies. Et voici ce que je vais faire pour que, dans les deux ou trois branches sacrifiées, on ne perde pas trop en étendue ce qu'on aura gagné en profondeur :

Je vais demander à chacun de mes élèves (ma classe est une primaire supérieure à trois années) d'étudier un point du programme qui lui est encore inconnu. Cette question, il la creusera autant que possible, avec l'aide de ses livres, de ses parents, et de toute la documentation qu'il pourra trouver. En sciences, par exemple, un petit vigneron étudiera les produits utilisés à la vigne, leur fabrication, leur prix, leur mode d'emploi ; en instruction civique, le budget de sa commune, ou l'histoire d'un referendum. Je poserai seulement une condition : que le sujet soit nouveau, et autant que possible pratique. Chaque sujet préparé sera exposé par l'élève à ses camarades. Il y aura ainsi double profit, beaucoup de choses vues en peu de temps, des portes ouvertes sur des

questions pratiques, celles précisément qu'on nous accuse parfois de négliger, et que cette année, faute de temps, nous aurions justement laissées de côté.

Aux examens oraux, je demanderai que chacun de mes élèves soit, en fin d'interrogation, questionné sur ce sujet qu'il a préparé. Les experts pourront se rendre compte, non seulement de la façon dont un élève sait réciter ce qu'il a appris, mais encore comment il aura fait le tour d'une question qu'il s'est posée à lui-même. Ce sujet choisi, il y a fort à parier que l'enfant s'en souvienne toute sa vie, déjà parce qu'il l'a choisi, ensuite parce qu'il se l'est incorporé à lui-même, qu'il s'y est engagé personnellement.

Vous allez me dire peut-être que ce travail, possible dans une primaire supérieure, ne l'est pas ailleurs. Sans doute moins aisément. Mais il me semble qu'il pourrait être entrepris dans toute classe du degré supérieur avec les meilleurs élèves, en le leur présentant comme un point d'arrivée et une récompense.

Ils ne l'accepteront peut-être pas avec enthousiasme. Ils savent si peu travailler seuls et craignent tant les aventures ! Les miens, en tous cas, n'en ont pas été enchantés. Quand je leur en ai parlé, ils ont réagi comme des gens à qui on a toujours mis dans leur assiette des mets tout prêts, et qu'on enverrait tout à coup chercher les légumes au potager, en les invitant, avec un sourire, à les préparer eux-mêmes. Ils sont tellement habitués à ce qu'on les serve !

Mais je sais bien aussi qu'ils aiment le nouveau, et, le premier pas fait, travailler par eux-mêmes. Je vais donc essayer, et serais heureux que d'autres tentent l'expérience avec moi.

En tous cas, si elle ne réussit pas complètement, je n'en conclurai pas que cette méthode est fausse, mais plutôt que j'ai bien éteint la curiosité de mes élèves en appliquant les techniques traditionnelles. Mais ceci est une autre histoire. JEAN COURVOISIER.

JOLI GESTE, GESTE D'ENFANTS

Je vous propose — disait Wautier d'Aygalliers, dans l'une de ces admirables et lumineuses improvisations dont il avait le secret — de faire la chasse à toutes les lueurs qui brillent au sein des ombres, à faire une moisson de lumière ; faites, vous aussi, votre voyage au bout de la nuit.

* * *

Nuit opaque ; ici et là, la rafale bat son plein. Des milliers de vies humaines sacrifiées, des villages, des villes détruits ; dans l'air, sur terre, sous les eaux, la guerre fait rage, semant le carnage, la destruction, la mort. Des populations évacuées, les petits hors du nid, en route par les ténébreux chemins.

Plus que jamais, la haine au cœur des hommes, — cette haine qui, selon certains penseurs, est une fatalité naturelle, née d'un égoïsme de fait — exploitée, entretenue, portée au plus haut point par quelques puissants qui, ayant imposé leur credo qui n'a rien d'humain ou de chrétien, à leur propre pays, se tournent vers d'autres nations, afin de les asservir, de leur imposer leur loi.

Exaltation ici de la race, là d'une doctrine politique, lutte contre le libéralisme qui, lui, concède aux individus des droits semblables, ceux-ci exercés sinon dans l'amour, du moins dans la justice, l'égalité pour tous.

* * *

Nuit noire ! Mais, par-ci, par-là, jaillit l'étincelle ; la vie, simple, réelle, dégagée de l'animalité, reprend ses droits ; monde ailé qui déploie ses ailes et nous élève haut, dans l'éther azuré.

Eclaircie que ce geste d'enfants de nos écoles, enfants vivant dans la sécurité, dans la joie, entrant, à Noël, en contact bienfaisant avec ceux qui ont tout abandonné, foyer, famille, situation aussi, afin que le pays fût prêt si l'adversité voulait qu'il fût exposé aux coups des envahisseurs.

Initiative heureuse et généreuse de nos instituteurs qui ont orienté l'âme, la pensée, le cœur des tout jeunes vers le beau, vers le bien, qui ont permis à la dite pensée d'entrer en communion avec celle de ceux qui protègent le pays.

Lettres touchantes, dans leur simplicité, de part et d'autre.

De l'une de ces réponses, ces quelques lignes :

Mon cher Jean-Pierre, *Jeudi, le 28. 12. 1939.*

Je suis à la poste de campagne, à St-Maurice. Et mardi soir, nous avons fait une petite soirée pour nous distraire un peu et c'est là que j'ai eu le plaisir de recevoir ta gentille lettre; inutile de dire que je l'ai lue de tout mon cœur ; elle m'a fait un très grand plaisir.

C'est dur et bien triste de passer les fêtes loin de tous, sans savoir quand ce sera la fin. Au moins, cela m'a fait plaisir de voir un petit garçon de Genève penser à moi.

Je suis fier de garder notre belle patrie ; mais gare au jour où il faudra se battre ; souhaitons que ce jour n'arrive jamais.

Je suis fier de garder ma patrie ; mais je souhaite que le jour où tu feras du service, le monde sera tranquille et que tu le feras en paix.

Merci encore une fois, de tout mon cœur, et j'attends le jour où je pourrai faire ta connaissance.

Je t'embrasse, *R. Prosper.*

Geste d'enfant, sourire d'enfant et voilà l'étincelle qui jaillit, qui propage, au loin, ses bienfaisants reflets. CH. MÉGARD.

L'ÉCOLE ET LA NATURE **LA CIRCULATION SANGUINE**

Comprendre les fonctions du sang, c'est réaliser la synthèse de toute la physiologie. La documentation nécessaire à cette importante étude ne peut pas être condensée en un unique article. Voici d'abord une vue d'ensemble. Elle n'est pas nécessaire aux élèves, mais elle me paraît indispensable aux maîtres.

I. Vue d'ensemble.

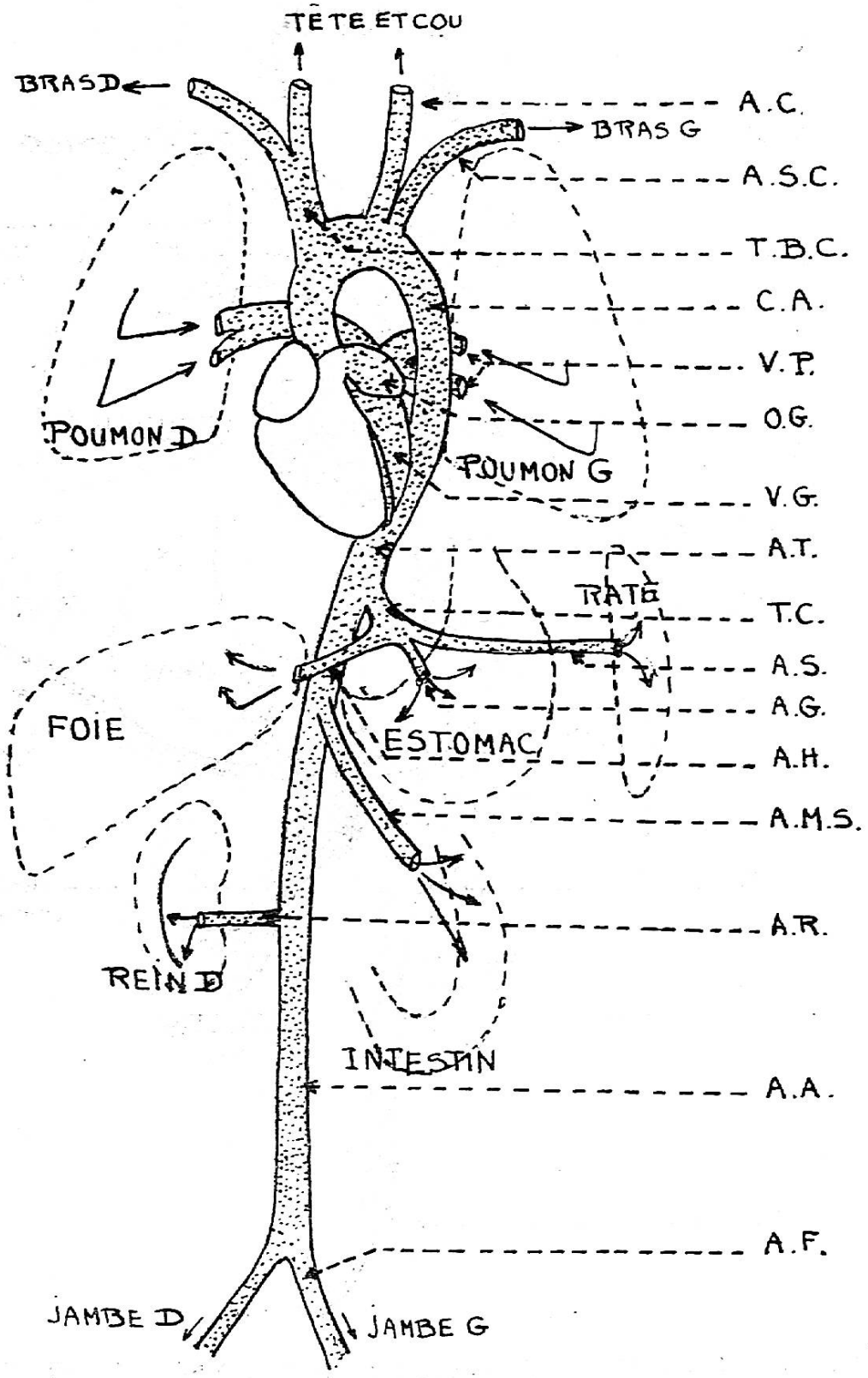
Les animaux marins inférieurs, les méduses par exemple, sont plongés dans un liquide, l'eau de mer, qui constitue leur milieu. Les échanges avec ce milieu, comme la fixation d'oxygène et l'élimination de l'acide carbonique et des déchets, assurent le maintien de cet état physico-chimique instable qu'est la vie. La plupart des animaux ne supportent pas un changement notable du liquide qui les baigne. L'homme ni les vertébrés ne résistent à une modification importante de leur milieu vital, lequel est, chez eux, interne. Leur « eau de mer », c'est leur liquide sanguin, où baignent tous leurs tissus, où les cellules, quelles qu'elles soient, prélèvent leurs aliments et rejettent leurs déchets. Notre *milieu intérieur* n'est guère abondant : quelques litres, mais il *circule*. C'est la circulation du liquide qui remplace, chez nous, l'inépuisable abondance de l'eau de mer. C'est lui qui transporte dans l'intimité des tissus, outre les aliments solubilisés, ces nombreuses substances chimiques que sont les vitamines, les hormones (provenant des glandes à sécrétions internes), les produits pharmaceutiques (injectés ou ingérés), les poisons, les toxiques, dont la présence assure, stabilise, restitue ou détruit les fonctions organiques.

Surtout n'oublions pas que le liquide sanguin diffuse dans les tissus, sort des canalisations et constitue alors la lymphe. Il rejoint le torrent circulatoire par des vaisseaux particuliers, les vaisseaux lymphatiques, où il ne véhicule que des globules blancs. Les globules rouges, sauf accident, ne sortent jamais des canalisations sanguines.

II. Schémas de la circulation.

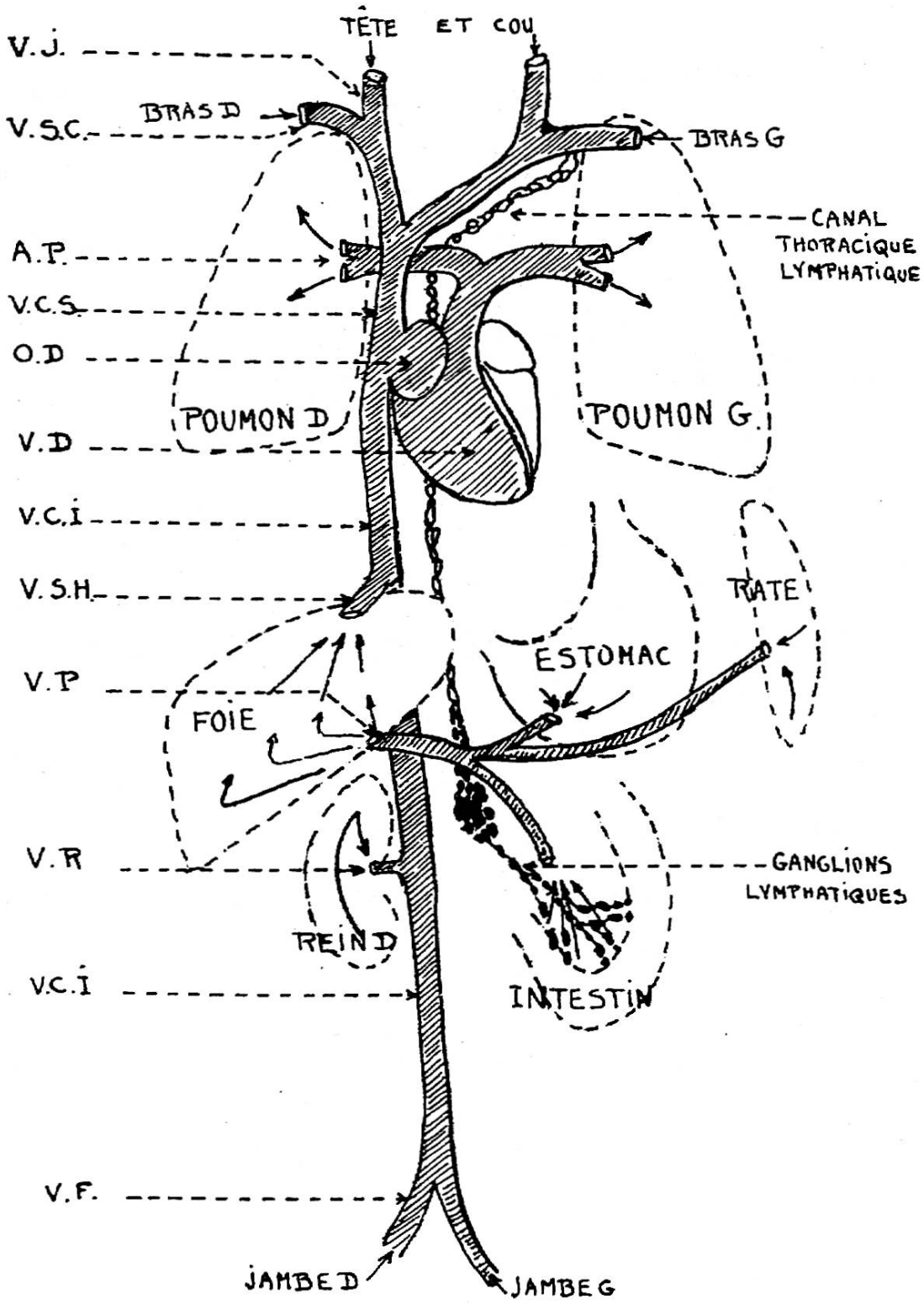
Voici deux schémas, ils sont compliqués ; le mieux serait de les reproduire en grand sur un tableau mural. On peut constater qu'ils se superposent, ce qui permet de reconstituer la circulation complète, pourvu qu'on sache que le canal thoracique est caché derrière l'aorte et que toujours la circulation artérielle est plus profonde que la circulation veineuse. La seule difficulté est le cheminement de l'aorte : elle passe entre la veine cave et l'artère pulmonaire droite, mais derrière l'artère pulmonaire gauche.

Mes élèves ont été ravis de dessiner ces canalisations compliquées, et je me suis félicité d'avoir abandonné les classiques schémas abstraits



CIRCULATION ARTÉRIELLE

A.A.	Artère aorte abdom.	A.R.	Artère rénale	T.B.C.	Tronc brachio-céphalique
A.C.	Artère carotide	A.S.	Artère splénique	T.C.	Tronc cœliaque
A.F.	Artère fémorale	A.S.C.	Artère sous-clavière	V.G.	Ventricule gauche
A.G.	Artère gastrique	A.T.	Aorte thoracique	V.P.	Veine pulmonaire (sang artériel)
A.H.	Artère hépatique	C.A.	Crosse aortique		
A.M.S.	Artère mésentérique sup.	O.G.	Oreillette gauche		



CIRCULATION VEINEUSE ET LYMPHATIQUE

A.P.	Artère pulmonaire (sang veineux)	V.C.S.	Veine cave supérieure	V.P.	Veine porte
O.D.	Oreillette droite	V.D.	Ventricule droit	V.R.	Veine rénale
V.C.I.	Veine cave inférieure	V.F.	Veine fémorale	V.S.C.	Veine sous-clavière
		V.J.	Veine jugulaire	V.S.H.	Veine sus-hépatique

de la double circulation auxquels je reproche de donner aux enfants une vue trop simpliste des faits. A mon avis, le dessin même schématique du cœur doit pouvoir évoquer l'idée d'un petit ventre surmonté cocassement des deux oreilles : ventricule et oreillettes ; la crosse aortique doit être et rester une crosse.

(A suivre.) E. DOTTRENS.

MENU PROPOS SUR LA TOLÉRANCE

Certaine tolérance, qui n'est en réalité qu'indifférence, paresse ou pusillanimité, est à la vraie tolérance ce que l'indigence est à l'opulence, ce que l'ombre est à la lumière. Il m'en coûte bien peu, à moi qui n'ai pas choisi et adopté une idée, d'admettre celles de mon prochain. Je ne suis pas étroit, bien sûr, puisque je ne suis rien ! Mais je ne suis pas plus tolérant. Un fanatique vaut infiniment plus que moi...

Il vous est peut-être arrivé de solliciter l'indulgence de votre inspecteur : l'avez-vous jamais réclamée de vos élèves à propos d'un sujet que vous leur avez exposé et auquel ils n'entendaient rien auparavant ? Certains rois furent débonnaires à leurs sujets : les esclaves, à Rome, pouvaient-ils l'être à l'égard de leur maître ?

Etre enthousiaste d'une doctrine, en vivre, avoir été ébloui par son scintillement ; en avoir pénétré la beauté, perçu la limpidité, la majesté et la plénitude, éprouvé l'efficacité ; — et manifester un respect profond et une large compréhension aux tenants des doctrines antagonistes : n'est-ce pas cela être tolérant ? CIN. AZ.

INFORMATIONS

Chili. — *L'école suisse de Santiago.* — Le 3 avril 1939 a été inaugurée la nouvelle école suisse de Santiago de Chili, dont la construction a été favorisée par l'appui efficace du Secrétariat des Suisses à l'étranger de la Nouvelle Société helvétique, et par une subvention fédérale. Notons en passant que le matériel scolaire qui y est utilisé est d'origine suisse. C'est la seule école suisse qui existe actuellement en Amérique du Sud ; d'autres ont déjà existé autrefois, mais elles durent fermer leurs portes par suite de l'absence de moyens financiers. Signalons encore l'existence d'une autre œuvre suisse dans cette région lointaine : l'orphelinat « Providentia » à Traiguén, au sud du Chili. Il y a à Santiago une colonie suisse florissante, qui s'efforce de conserver son caractère national. C'est elle qui a fondé la « Sociedad Escuela Suiza de Santiago ». *Ecole bernoise.*

Danemark. — *Ouverture des écoles.* — Afin d'économiser le charbon et le courant électrique, depuis le 1er novembre les écoles danoises ouvrent leurs portes le matin à 9 heures, au lieu de 8 heures.

TEXTE LITTÉRAIRE

COUCHER DE SOLEIL SUR LA MER (Les couleurs).

Le coucher de soleil... était en train de rassembler ses éléments, étalant sur sa palette ses gammes lumineuses qui croissaient peu à peu d'intensité, groupant les longues lignes de ses nuages au bord de lacs immobiles, ou les dressant en forme de tours...

Ce fut ensuite une orgie de couleurs ardentes, dont la note dominante était le vert, le vert dans toute la variété de ses nuances : le vert tendre du printemps et le vert bleuâtre de l'été ; le vert teinté d'or et de cuivre rouge, et le vert bruni de l'automne.

Et tous ces verts semblaient descendre sur la mer les uns après les autres, teignant de leurs reflets les grandes vagues de la houle frangées de rubis, où ils se mêlaient et brassaient jusqu'à l'horizon.

Les mutinés de l'Elseneur. JACK LONDON.
Editions Crès. Trad. Gruyer et Postif.

LES LIVRES

La Suisse dans le monde, par Alfred Chapuis. — Un volume in-8° broché, avec 7 croquis. 4 fr. 50. Librairie Payot.

L'Exposition nationale de 1939 reste dans le souvenir un paysage lumineux qu'aurait ensuite bouleversé une tempête. Si la guerre actuelle a profondément troublé, et pour longtemps, la vie du pays, les valeurs d'ordre intellectuel et moral surtout restent intactes. Quant à celles d'ordre matériel elles s'ordonneront et se reconstitueront plus rapidement qu'on ne le pense. Il s'agit, pour préparer l'avenir, de les connaître les unes et les autres. C'est à cette tâche qu'a voulu contribuer M. Chapuis. En s'inspirant de la conception même de l'Exposition, il a tenté de présenter une synthèse de ces éléments divers : l'effort de travail du peuple suisse dans tous les domaines : artistique, littéraire, moral en même temps qu'économique. La Suisse y apparaît comme un pays de haute culture. Mais cette étude ne s'est pas faite uniquement dans le présent. Sans cesse, l'auteur a expliqué les œuvres d'aujourd'hui par celles du passé ; et, puisqu'il s'agit de la Suisse dans le monde, il en a brossé le cadre et montré d'où elle venait, en a résumé en même temps son histoire, celle de ses institutions.

En un moment où l'idée de démocratie même est partout remise en question, M. Chapuis a tenu à expliquer et à définir ce qu'est la démocratie suisse : c'est là une des principales parties de l'ouvrage. Les problèmes des cantons, des relations de la Suisse avec l'étranger, de sa neutralité, de sa défense sont également étudiés. L'auteur — bien connu par ses ouvrages historiques et économiques — est remonté aux sources originales et a renouvelé le plus possible les sujets abordés.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE

COLLÈGE CLASSIQUE CANTONAL

Cours de raccordement, du 8 avril au 15 juillet 1940, pour les élèves des écoles primaires qui désirent entrer en VIe. Age d'admission : 10 ans révolus en 1940.

Les examens auront lieu : lundi 18 mars, à 8 h. (écrits) et mardi 19 mars, à 8 h. (oraux).

Les inscriptions sont reçues au C. C. C. dès ce jour au jeudi 14 mars. Présenter acte de naissance ou livret de famille, certificat de vaccination et livret scolaire.

Empaillage de tous les animaux pour écoles

Fabrication et vente de **Fourrures**
Chamoisage de peaux

Labor. zool. et Pelleterie, M. Layritz, Bienne 7, ch. d. Pins 15

ABONNEZ-VOUS à l'un des

Cabinets de Lecture

de la

Librairie Payot

NEUCHATEL
VEVEY
MONTREUX
BERNE
BALE

Vous y trouverez les meilleurs ouvrages des auteurs contemporains et les dernières nouveautés.

Demandez les conditions d'abonnement aux Cabinets de Lecture ci-dessus indiqués.

Bibliothèque nationale suisse,
BERNE

Winterthour Accidents

Société Suisse d'Assurance contre les Accidents
à Winterthour

A LA PAPETERIE DE L'UNIVERSITÉ
Rue de Carouge, 5 GENÈVE
VOUS TROUVEREZ TOUS LES ARTICLES POUR ÉCOLIERS ET BUREAUX
Pour les fêtes : GRAND CHOIX DE CADEAUX nouveaux genres.
Ferd. TRAUTWEIN

ALLEMAND ou italien garanti en 2 mois **DIPLOME** commercial en 6 mois (compris allemand et italien écrit et parlé). Emplois fédéraux 3 mois. Diplôme langues, interprète, correspondant, sténo-dactylo et secrétaire, en 3 et 4 mois **ECOLE TAMÉ, Lucerne 57** ou **Neuchâtel 57**

Instituteur Bernois habitant la campagne désire placer pour le printemps 1940 son fils de 15 ans dans famille **d'instituteur de la Suisse romande**, également à la campagne, en échange avec garçon ou fille même âge. Conditions réciproques : fréquentation bonne école, vie de famille. Ecrire sous chiffre G. 2551 L. Publicitas, Lausanne.

Editeurs responsables : C. Grec et A. Rudhardt.

LAUSANNE, 10 février 1940 LXXVIe ANNÉE — No 6

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION :

ÉDUCATEUR
ALB. RUDHARDT
GENÈVE, Pénates, 3

BULLETIN
CH. GREC
VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 33.633 — Chèques postaux II. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—, ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

MATÉRIEL SCOLAIRE

Carte murale du Pays de Genève. Echelle 1 : 50 000 ; dimensions 142×124 cm., montée sur toile et baguettes. . . . . Fr. 30.—

Carte murale du Canton de Vaud, en relief. Echelle 1 : 100 000 ; dimensions 128×102 cm., montée sur toile et baguettes . . . . . » 30.—

Carte murale de la Suisse, édition politique. Echelle 1 : 200 000 ; dimensions 195×136 cm., montée sur toile et baguettes . . . . . » 36.—

Carte murale de l'Europe. Echelle 1 : 3 500 000 ; dimensions 171×150 cm., montée sur toile et baguettes, avec un commentaire de 32 pages » 40.—

Hémisphère occidental, par Rosier et Borel. Edition physique-politique. Echelle 1 : 13 500 000. Dimensions 155×160 cm., montée sur toile et baguettes . . . . . » 36.—

Grand choix de **Globes terrestres** . . . . . .

Tableau des poids et mesures du système métrique. Dimensions 112×112 cm., monté sur toile et baguettes . . . . . » 15.—

Collection de Solides géométriques :
11 numéros fabriqués en noyer ; le tout emballé dans une boîte en sapin, avec serrure . . . . . » 54.—

Collection de 6 tableaux muraux tirés de « Mon premier livre », par Grand, Weber et Briod, collés sur 3 cartons de 60×90 cm. . . » 7.50

MATÉRIEL BAUDAT-PINGOUD

Tableaux de lecture illustrés. Une collection de :
a) 12 tableaux lithographiés au recto et au verso. Grandeur 45×35 cm. — soit 24 leçons — en écriture droite avec un album de 4 rondes . . . . . » 20.—
b) 24 tableaux — soit 42 leçons — imprimés, en caractères typographiques. . . . . » 40.—

Jeu de grammaire. 25 cartes, avec 2 historiettes chacune . . . . . » 2.25

Jeu de syllabes, diphtongues. Une boîte complète, pour 12 élèves . . » 6.—

Jeu de lecture courante, diphtongues et sons équivalents. Une boîte complète, pour 12 élèves. . . . . » 6.—

Jeu de lettres mobiles, composé de lettres à découper et à placer dans les cases . . . . . » 2.—

Cartes de problèmes, nombres entiers de 1 à 20 ; 50 cartes de 3 problèmes chacune . . . . . » 3.—

Cartes de problèmes, nombres entiers de 1 à 100 ; 50 cartes de 4 problèmes chacune . . . . . » 3.—

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle